

Les pédants de collège pour notre jubilation personnelle n'ont pas manqué de parler obscurément du clair génie français. A votre aise, Messieurs: ce n'est pas sans raison que l'auteur invoque Maître Pathelin et que je rapprocherai du Bourgeois gentilhomme la scène du second acte entre le Mari et le journaliste.

Les décors de Serge Férat évoquaient sans préciser Zanzibar et Paris dans le cadre fantastique de maisons qui cherchent l'infini. Aux révolvers trop gais, l'accordéon, la musette et la vaisselle cassée ajoutèrent quelque tristesse et une moralité musicale. Max Jacob et Paul Morisse renforcèrent les chœurs, ainsi que des anges égarés parmi les hommes. La salle tout entière prêta à la pièce la musique de ses sentiments.

Tout le monde n'avait pas su donner sa vraie signification à cette manifestation des peintres (certains d'entre eux, les ingrats! avaient bien ri cependant!) crurent devoir protester. Ni Matisse, ni Derain, ni Picasso, ni Braque, ni Léger, n'en étaient. On compara les Mamelles à Ubu Roi, à Parade. On eut tort: il fallait les comparer aux Mamelles de Tirésias.

Je garderai toujours de cet après-midi du 24 Juin 1917 le souvenir d'une gaieté unique qui me permet de présager pour l'avenir un théâtre affranchi du souci de philosopher.

Aujourd'hui, en tout état de cause, la parution de la pièce en librairie met d'ailleurs chacun à même de la juger.

Louis Aragon.

Théâtre Futuriste

La Société " Art et Liberté " vient de faire représenter cinq pièces futuristes, c'est une très bonne idée: La question est maintenant réglée. La scène est-elle une tribune? Non. Le théâtre n'a pas à prouver, il n'a qu'à montrer. Ce n'est pas l'idée qui nous intéresse au théâtre, mais ce que l'auteur en a fait. Or, toutes ces synthèses ne sont en fait que de mauvaises " scènes " à thèse. On s'est empressé de nous donner cela comme des essais; bien, ce n'est pas nous qui crierons cette sottise: gardez vos essais pour vous, ne montrez que les œuvres achevées; nous pensons trop que le vrai travail de mise au point ne commence qu'en dehors du laboratoire. Qu'on nous donne donc les choses les plus folles, les plus mal réglées, les plus confuses, nous battons des mains si nous voyons au fond un apport de quelque valeur: soit qu'il innove, soit qu'il rénove. Or, ici rien: excepté toutes les erreurs du théâtre actuel, c'est-à-dire qu'on crie à tue-tête qu'on veut faire du théâtre neuf et on oublie qu'il faudrait d'abord commencer par faire simplement **du théâtre**. Donc il n'y a rien là qui puisse nous intéresser.

P. A.-B.